

Composition des membres du jury :

- Charles ZORGBIBE, professeur à l'Université de Paris I-panthéon-Sorbonne (directeur de recherche)
- Mwayila TSHIYEMBE, professeur de Géopolitique à l'université de Paris XII
- Yves VILTARD, Maître de conférences à l'Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne
- Dominique BANGOURA, docteur en Science Politique
- Mikhaïl LEBEDEV, docteur en Science Politique

RÉSUMÉ DE LA THÈSE

Avec la fin de la bipolarité, le moment est venu pour les États-Unis, à l'aube du troisième millénaire, de dépasser, non seulement les tensions de la guerre froide, l'exploitation de l'Afrique par les superpuissances et le clientélisme, mais aussi d'en finir avec les politiques d'influence française, anglaise ou portugaise portant confusément l'empreinte du Congrès de Berlin, version XIX^{ème} siècle, et de leur substituer une politique d'influence directe façon Congrès de Washington, aux fins d'établir avec le continent un partenariat fondé sur des intérêts et le respect mutuels.

C'est bien là, en effet, la grande mutation constituant la toile de fond de cette nouvelle politique africaine de l'Administration Bush, et surtout de l'Administration Clinton consécutive à l'effondrement du monde bipolaire et au développement d'une guerre économique mondiale de moins en moins larvée, de plus en plus avouée.

Dans cette perspective, face à cette nouvelle donne de la politique africaine des États-Unis, quelle est donc en premier lieu, à l'avenir la place de l'Afrique dans la politique étrangère américaine ? Et quelles sont ipso facto les orientations de la politique africaine américaines ? Telle est la problématique de cette thèse.

En effet, la stratégie américaine en Afrique s'articule autour de deux grands objectifs : premièrement, intégrer l'Afrique à l'économie mondiale par le biais de la promotion de la croissance économique, du développement et du règlement des conflits ; deuxièmement, lutter contre les menaces transnationales pesant sur la sécurité, à savoir le terrorisme, la criminalité, le trafic des stupéfiants, la prolifération des armes, la dégradation de l'environnement et les pandémies.

Afin de mettre en œuvre cette nouvelle stratégie et d'approfondir leur engagement envers l'Afrique, les États-Unis ont réorienté et donné un nouvel élan à leur offensive en Afrique. En 1993, seuls les bureaux des Affaires africaines du Département d'État et l'USAID se penchaient sur les dossiers africains. Sous l'Administration Clinton, presque tous les organes du gouvernement fédéral y compris la société civile et les milieux d'Affaires américains ont pris des initiatives novatrices en faveur de l'Afrique.

Les États-Unis s'intéressent à l'Afrique noire. Il incombe aux pays africains d'aider les États-Unis à mieux les aider.

With the end of bipolarity, the moment came for the United States, at the dawn of the third millennium, to exceed, not only the tensions of the cold war, the exploitation of Africa by the superpowers and the vote-catching, but also to finish some with the policies of French, English influence or Portuguese confusedly carrying the print of the Congress of Berlin, version 19th century, and to substitute a policy of direct influence to them Congress way of Washington, for purposes to establish with the continent a partnership based on mutual interests and the respect.

It is well there, indeed, the great change constituting the background of this new African policy of the Bush Administration, and especially of the consecutive Clinton Administration to the collapse of the bipolar world and the development of a world economic war less and less larval, increasingly acknowledged.

From does this point of view, vis-a-vis this news give of the African policy of the United States, which is thus initially, in the future the place of Africa in the American foreign policy? And which are the orientations of the African policy ipso facto American? Such is the problems of this thesis.

Indeed, the American strategy in Africa is articulated around two broad objectives: firstly, to integrate Africa into the world economy by the means of the promotion of the economic growth, the development and the of the conflicts resolution; secondly, to fight against the transnational threats weighing on safety, namely terrorism, criminality, the drug traffic, the proliferation of the weapons, the environmental pollution and pandemics.

In order to implement this new strategy and to look further into their engagement towards Africa, the United States reorientated and gave a new dash to their offensive in Africa. In 1993, only the offices of the African Businesses of the State Department and the USAID leaned on the African files. Under the Clinton Administration, almost all the bodies of the federal government including the civil company and the American mediums of Businesses took innovative initiatives in favour of Africa.

The United States is interested in the Black Africa. It falls on the African countries to help the United States with better helping them.

Methods of development of the United States policy towards Africa since the end of the cold war

Afrique-États-Unis / Démocratie / Développement / Résolution des conflits / Dette

Key words: Africa-United States / Democracy / Development / Conflict resolutions / Debt

Science Politique

Ecole Doctorale de Science Politique de la Sorbonne
17, rue de la Sorbonne
75231 Paris Cedex 05